

en particulier, par la domination économique, politique, et idéologique que subit ce prolétariat sous le régime bourgeois.

Domination économique : le prolétariat ne développe pas spontanément des positions de pouvoir dans l'économie capitaliste contrairement au cas de la bourgeoisie développant de telles positions au sein du régime féodal.

Domination politique : par l'intermédiaire des organisations mais surtout : l'état.

Domination idéologique : cette domination est décisive ; le prolétariat est soumis aux diverses formes de l'idéologie dominante, et *les reproduit*, sous forme d'idéologie (façon de se représenter le monde et sa place dans le monde), mais, aussi, ce qui en est strictement dépendant les reproduit sous forme de comportement politique.

B. ORGANISATION ET ORGANISATIONS DE LA CLASSE OUVRIERE

Le mode de production capitaliste crée les conditions d'existence de la classe ouvrière. Mais ces conditions d'existence ne sont pas quelconques : le mode de production capitaliste *organise* la classe ouvrière, dans les ateliers, dans les usines, etc. Cette organisation est elle-même une des formes de la domination du capital sur le travail. Mais, *en même temps*, cette organisation dominée de la classe crée les bases de son organisation « libre » : la classe ouvrière, regroupée et organisée par le capital, se regroupe et s'organise, à son tour, *contre le capital*. Le mode de production capitaliste crée donc les conditions d'organisation de la classe ouvrière en tant que classe s'opposant à lui.

Le prolétariat comprend la nécessité de s'organiser dans ses formes propres d'organisation, précisément pour lutter contre l'organisation qu'on lui impose ; mais, il le fait en prenant appui sur ce mode même d'organisation imposé (concentration des ouvriers, regroupement par atelier, par usines...). Une lutte ouvrière est presque toujours une lutte organisée, aussi embryonnaire que soit la forme d'organisation (la grève elle-même). La multiplicité des formes d'organisation correspond d'ailleurs au niveau de conscience atteint par les divers éléments de la classe.

Ces formes peuvent être très diverses, depuis le piquet de grève des premières grèves, jusqu'au Parti révolutionnaire, en passant par les comités de grève, comités d'action d'entreprise, syndicats, etc. Ce point est important : il signifie que le problème des rapports avant-garde/masse ne peut être posé en excluant les autres formes d'organisation de la classe, qui développent des luttes, et correspondent au niveau de conscience atteint par les divers éléments de la classe. Quoi qu'il en soit ; toutes les formes d'organisation de la classe ouvrière expriment l'idéologie prolétarienne en tant que prise de conscience de l'oppression de classe et la spontanéité révolutionnaire en tant que révolte contre cette oppression.

C. LA DOMINATION DE L'IDEOLOGIE BOURGEOISE

Mais, en même temps, dans une société capitaliste l'idéologie dominante est celle de la classe dominante : l'idéologie prolé-